grès à couverte verte et à couverte brune (environ 22 %) et quelques fragments de grès « ding » et de porcelaine blanche.

Tous les céladons proviennent des fours de la région de Longquan, dans le sud de la province de Zhejiang, en Chine méridionale, dont la production s'échelonne des Song du Sud (1127-1279) au XVIe siècle. La forme la plus fréquente est le bol conique orné extérieurement de pétales de lotus, mais on trouve aussi des plats, des coupes et un brûle-parfum. La couverte varie du vert au vert-bleu et au vert-olive foncé.

Les porcelaines bleu et blanc appartiennent presque toutes au XVIe siècle. Un plat fragmentaire s'apparente tout à fait à la Kraakporselein, production destinée à l'exportation, si répandue en Occident à partir du milieu du XVIe siècle.

Ce livre est une précieuse contribution à l'histoire jusqu'alors mal connue de la péninsule arabique, qui depuis quelques années voit, dans les différents pays, se multiplier les fouilles archéologiques. Il faut espérer que M. Kervran publiera très prochainement les trouvailles d'époque islamique, en particulier la céramique, ce qui devrait permettre de préciser encore davantage les datations.

Marthe BERNUS-TAYLOR
(Musée du Louvre)

Robert ILBERT, Jean-Claude DAVID, Heddaya MACHHOUR et al., *Espaces et formes de l'Orient arabe* (Les cahiers de la recherche architecturale, 10/11). Paris, L'Equerre, 1982. 25 × 21 cm., 150 p.

Sous le titre *Espaces et formes de l'Orient arabe* sont exposées les réflexions de 19 auteurs, tous préoccupés par les modifications que subissent les villes arabes du Caire, de Damas et d'Alep. Les 20 articles contenus dans ce numéro des Cahiers de la recherche architecturale sont regroupés en trois thèmes principaux : la ville : formes et transformations, les habitats : héritages et ruptures, le hammam comme thème de transition entre la ville et les habitats. Chaque thème est abordé d'une manière originale, tantôt par le résultat d'une recherche inédite menée par un ou plusieurs auteurs, tantôt par l'exploitation critique d'ouvrages antérieurs, anciens ou modernes et même littéraires. Un article sur la ville islamique, en général, de sa genèse à l'époque actuelle, introduit le premier thème. Selon l'auteur, à propos de ce vaste sujet, « soit nous avons affaire à des études ponctuelles, précises et le plus souvent irréfutables, soit nous nous trouvons devant de vagues discours généralisateurs dont les présupposés idéologiques n'avaient pas besoin d'être démontrés ». . . . « Concevoir l'existence d'une ' ville orientale ' n'a de sens que si l'on est conscient que ce que l'on parviendra à ramener au typique sera trop bref pour être intéressant et qu'il ne peut s'agir que d'un détour méthodologique ».

L'étude historique et archéologique du faubourg ancien nord d'Alep (XVe-XVIIIe s.) permet d'établir un parallèle entre l'urbanisation spontanée et la planification. Tandis que le portrait du Caire, du milieu du siècle dernier à nos jours, met en évidence divisions et modernisations

BCAI 2 (1985) R. Ilbert, J.-Cl. David, H. Machhour et al.: Espaces et formes de l'Orient arabe, recensé par Cl. Hardy-Guilbert
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

du cadre urbain, ce sont les travaux d'Ecochard sur Damas (1932-1982) qui illustrent les aménagements planifiés et effectués dans cette ville. Dans Damas encore a été faite la typologie de 18 caravansérails présentée comme une contribution au programme de revalorisation de la vieille ville.

Le second thème, celui du hammam, aux connotations religieuses, sexuelles, poétiques, a suscité les approches les plus variées. C'est à Alep, puis à Damas que sont recensées les conceptions actuelles du hammam et ses pratiques. L'on constate leur dépérissement : il n'y a plus à Alep, aujourd'hui, que 24 hammams en activité.

Un extrait du *Guide français-arabe vulgaire des voyageurs et des Francs en Syrie et en Egypte* publié en 1884 rend compte du vocabulaire approprié au bain, que complète une série de proverbes syriens savoureux sur le même thème. Enfin une étude de la signification du lieu et des coutumes qui l'accompagnent envisagée sous trois aspects, le social, le symbolique et le rituel, vient clore ce thème du hammam.

Dans la dernière partie de cette livraison, consacrée à l'habitat, l'accent est mis sur les changements intervenus dans les formes et les modes d'habiter « sous l'influence des idées occidentales et avec l'introduction de nouveaux matériaux ».

Une réflexion sur les mots employés pour désigner les différents espaces de la maison nous apprend que « dans l'habitation ' moderne ' le langage ' bascule ' tout à fait dans le registre fonctionnel (avec notamment des emprunts étrangers et des expressions calquées) ». La présentation de cinq types d'habitations, qui vont de l'habitat populaire de type traditionnel au modèle d'habitat bourgeois, contribue à une meilleure connaissance des maisons et immeubles du XXe siècle à Alep. « La principale nouveauté par rapport à la maison traditionnelle est la plus grande densité d'ouvertures sur la rue, avec des fenêtres au rez-de-chaussée et un balcon à l'étage ». ... « Le second apport nouveau important est la présence d'une cuisine avec une hotte et un conduit de fumée, un puits, une citerne, un évier avec un petit réservoir, une cave avec un accès direct depuis la cuisine ».

A la lumière de l'ouvrage du voyageur érudit A. Von Kremer, on découvre l'intérieur d'une habitation damascène vers 1854, alors qu'un commentaire sur celui de F. Ragette (1974) permet la présentation de la maison libanaise du XVIIIe et XIXe s. Ce dernier article comporte, en annexe, une typologie comparée des maisons turque et catalane.

En Syrie encore, l'aspect architectural contemporain est mentionné par une étude détaillée sur les conditions de la réalisation de Dummar, cité satellite de Damas.

Pour l'habitat cairote, c'est une recherche récente sur trois types particuliers d'habitation dans le Caire médiéval qui a été retenue : le *rabʿ*, immeuble collectif d'une trentaine d'appartements, soit réservé entièrement à l'habitat soit avec commerces au rez-de-chaussée; la *wakāla*, type monumental d'habitat collectif comprenant toujours des magasins au rez-de-chaussée; enfin le *maṭlaʿ* ou petit *rabʿ* d'un seul étage.

Cette mosaïque de documents a commencé à s'organiser autour de thèmes judicieusement choisis. On regrettera cependant l'absence d'un réel fil conducteur, rôle qu'aurait pu tenir une recherche sur les mots et principales dénominations employés dans chacune de ces villes orientales, sous la forme, amorcée par J.C. Depaule, de tableaux comparatifs. Car le matériau était rassemblé.

BCAI 2 (1985) R. Ilbert, J.-Cl. David, H. Machhour et al.: Espaces et formes de l'Orient arabe, recensé par Cl. Hardy-Guilbert
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

D'autre part, bien qu'à plusieurs reprises, cette approche du passé (tournée aussi vers les solutions d'avenir) semble volontairement exclure l'archéologie, il n'est pas sûr qu'elle ne concerne pas de près les archéologues de la période islamique soucieux de constituer un inventaire complet d'un patrimoine architectural donné. Les problèmes urbanistiques comme ceux de l'habitat vernaculaire urbain évoqués ici ne sont plus systématiquement exclus des recherches archéologiques.

Néanmoins, par sa formule originale, cette livraison constitue un apport considérable aux données d'ordre historique, archéologique, architectural et ethnologique, car, au recueil de nouvelles formes architecturales, s'ajoutent les « repérages de différents éléments de continuité et de discontinuité » et « une série d'interrogations sur les transferts d'usages des dispositions spatiales de la maison ' arabe ' ».

Claire HARDY-GUILBERT
(C.N.R.S., Paris)

BCAI 2 (1985) R. Ilbert, J.-Cl. David, H. Machhour et al.: Espaces et formes de l'Orient arabe, recensé par Cl. Hardy-Guilbert
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net